

Volleyball



Karim Zerika et les Lausannois se savent capables d'évoluer quelques crans au-dessus de leur niveau actuel. KEYSTONE

Le LUC défie un adversaire redoutable en Ukraine

L'équipe lausannoise affronte ce mercredi en Coupe d'Europe Barkom-Kazhany Lviv. Avec l'espoir de retrouver son équilibre

Oliver Dufour

Ce mercredi soir, à quelque 80 km de la frontière polonaise, le Lausanne Université Club renouera dès 19 h avec la compétition continentale. Au menu, un match aller de 32e de finale de la CEV Cup, face à la redoutable formation ukrainienne de Barkom-Kazhany, club de la ville de Lviv. Il s'agit d'un match durant lequel les Lausannois se frotteront, dans une salle en principe bien garnie et bruyante, à un adversaire des plus solides.

Pour faire bonne figure, ils devront retrouver au minimum le niveau de jeu qui était le leur la saison dernière, lorsqu'ils avaient décroché le titre national. Cette année, le championnat de LNA a en effet démarré lentement pour les pensionnaires de Dorigny. Deux défaites, face à Schönenwerd et Amriswil, lors des quatre premières rencontres du calendrier, placent pour l'instant les hommes de l'entraîneur

italien Massimiliano Giaccardi au quatrième rang du classement, à égalité de points avec Chênois. Pas de quoi paniquer, même si au sein du club vaudois on se sait capable d'évoluer quelques crans au-dessus du niveau actuel.

Trouver le bon rythme

«Notre problème jusqu'ici est notre irrégularité», observe le directeur technique lausannois Georges-André Carrel. Nous avons battu Amriswil en Supercoupe, en entame de saison, puis nous avons eu de la peine à trouver le bon rythme, je ne sais trop pourquoi. Nous n'avons pas un très bon équilibre collectif, alors qu'individuellement nous nous sommes renforcés depuis la saison dernière. Notamment avec l'arrivée du grand Camerounais David-Patrick Feughouo (2,05 m) et son expérience du championnat français. Mais je suis sûr que notre retour sur le bon chemin n'est qu'une question de temps.»

C'est dire si l'affrontement avec les Léopoldins pourrait être bénéfique pour les joueurs de la capitale olympique. «Il faut l'admettre, le volley ukrainien est meilleur que le nôtre. Et grâce à leur championnat compétitif, la Super Liga, nos adversaires ont davantage l'habitude d'évoluer à un rythme élevé, souligne Georges-André Carrel. Mais sur

«Ça peut être l'occasion de livrer un grand match collectif et de véritablement lancer notre saison»

Georges-André Carrel
Directeur technique du LUC

un match aller-retour comme celui-là, tout est possible. Il y a de la place pour créer la surprise. Ça peut justement être l'occasion de livrer un grand match collectif et de véritablement lancer notre saison.»

À l'exception des cinq joueurs étrangers professionnels de l'équipe, les membres du groupe doivent aussi jongler avec des études ou une activité salariée à côté de leurs obligations sportives. Ce qui peut passablement compliquer la vie lorsqu'il s'agit de s'envoler pour l'Ukraine en milieu de semaine. «Par chance, les élèves de l'UNIL ou de l'EPFL qu'on retrouve parmi nos joueurs ont la possibilité d'étaler leurs études sur une période plus longue, ce qui facilite un peu la pratique du volley, applaudit le directeur technique. Et les employeurs sont généralement très conciliants et corrects, car ils com-

prennent que c'est aussi important d'avoir des athlètes de haut niveau. Ils savent que c'est un gros plus.»

Un immense cadeau

En ce qui concerne les joueurs eux-mêmes, le fait de pouvoir se frotter à des équipes de plus grand calibre est forcément bénéfique. «Ils le prennent comme un immense cadeau pour récompenser une fabuleuse saison. Je dis toujours qu'il ne faut jamais refuser le jeu à haut niveau. C'est comme ça qu'on engrange de l'expérience et qu'on grandit. Chaque set remporté est une victoire qui rapproche un peu plus le LUC du haut niveau», conclut Georges-André Carrel.

L'une des principales difficultés pour les visiteurs lausannois sera l'enchaînement des matches. Après avoir dominé le TSV Jona dimanche en championnat, ils n'ont eu que lundi pour se reposer avant de prendre l'avion mardi pour rallier Lviv, disputer leur match ce mercredi soir et rentrer jeudi, avant de se préparer à recevoir samedi Chênois - également en déplacement européen au Portugal ce mercredi - lors d'un match important. Quant au retour de ce duel de Coupe d'Europe, il aura lieu mercredi prochain à 20 h au centre sportif de Dorigny. Un calendrier chargé auquel les Lausannois ne sont pas vraiment habitués.

«Banque Populaire IX» chavire, Le Cléac'h indemne

Voile
Victime d'une avarie, «Le Chacal» est contraint à l'abandon, au nord-est des Açores, lors de la 11^e Route du Rhum

Armel Le Cléac'h, l'un des favoris de la Route du Rhum en catégorie Ultime a été contraint à l'abandon, mardi aux alentours de midi. Pris dans des vents allant de 30 à 35 nœuds, avec cinq mètres de mer, *Maxi Banque Populaire IX* a chaviré suite à une rupture de son flotteur bâbord. Il se trouvait à 340 milles au nord-est des Açores.

Fort heureusement, le navigateur de 41 ans a pu déclencher sa balise de détresse et communiquer avec son équipe technique. Mardi après-midi, il se trouvait sain et sauf en sécurité à l'intérieur de l'embarcation, alors que le CROSS (Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage maritime) prenait en charge l'organisation des secours avec le Team Banque Populaire et la direction de la course qui relie Cancale (Bretagne) à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe).

Armel Le Cléac'h avait déjà été contraint de s'arrêter au large de Roscoff, peu après le départ, dimanche. Son équipe avait dû le

rejoindre en Zodiac pour remplacer une pièce défectueuse du système d'énergie de son trimaran de 32 mètres de long pour 23 mètres de large. Une opération qui avait coûté deux heures au skipper français.

Malgré cette première «tuile», Le Cléac'h occupait la deuxième place de sa catégorie, après deux jours de course. Juste derrière le grand favori et toujours leader mardi soir, François Gabart, sur *Macif*.

Il s'agit du troisième Ultime sur six à être victime d'une avarie, lors de cette 11^e Route du Rhum. Avant lui, Sébastien Josse (*Maxi Edmond de Rothschild*) avait dû renoncer après avoir constaté qu'une partie de son flotteur tribord avait été arrachée.

Thomas Coville avait lui aussi connu des soucis sur *Sodebo*. Victime d'une avarie au niveau du carénage de son bateau, il a dû se dérouter vers La Corogne (Espagne). Il est arrivé à sa base de la Trinité sur Mer pour faire le point avec le bureau d'études et envisager toutes les solutions. Ultramotivé, le Team Sodebo met toute son énergie pour réparer. La décision de repartir ou pas en course sera prise après avoir la confirmation que le skipper ne prend aucun risque. **P.-A.S.**

Carnet de bord
Alan Roura



«Un truc de dingue»

Voilà déjà trois jours que nous sommes partis, avec un départ magnifique: grand ciel bleu, mer plate, 20 nœuds de vent, du monde sur l'eau et sur les côtes... Que rêver de mieux? Comme d'habitude, l'émotion était au rendez-vous, mais pour une fois j'ai réussi à mettre tout ça de côté et à me concentrer sur mon départ. Le meilleur départ de ma vie je crois! En 6e ou 7e position, je ne sais pas trop, mais juste derrière Alex Thompson, Yann Elies, Vincent Riou... Les meilleurs marins d'aujourd'hui! J'ai eu un peu de mal à me remettre dedans ensuite mais je crois avoir réussi un joli coup pendant la première nuit. Plusieurs bateaux sont restés bloqués dans le centre dépressionnaire car personne ne savait vraiment où il allait être positionné. Moi, j'ai trouvé «LE» petit passage et je me suis faufilé par en dessous, un peu plus à l'Est que les autres. Bon maintenant, il faut se recalier et j'ai perdu un peu de

terrain mais j'ai été 4e de la Route du Rhum pendant plus de 24 heures. QUA-TRI-ÈME! J'ai du mal à y croire, le truc de dingue. J'attendais le virement vers le Sud avec impatience, la nuit de lundi à mardi a été dure, la mer est compliquée à gérer, plus que le vent au final. Je me repose dès que je peux pour pouvoir affronter la deuxième partie de la grosse dépression qui nous arrive dessus. Il y a déjà pas mal de casse sur les autres bateaux, je n'ai pas à me plaindre, l'équipe a vraiment super bien bossé, à part quelques bricoles, tout va bien à bord et ça c'est top. Je peux foncer sereinement tout en prenant soin de moi et de *La Fabrique*. Pour le moment je ne peux pas avancer comme je veux à cause de la mer mais je donne tout ce que j'ai. Pour que tout le monde soit fier du petit Suisse! Reste encore 3000 milles!

Alan Roura Le navigateur genevois, qui participe à la Route du Rhum, tient une chronique régulière dans nos colonnes.

PUBLICITÉA

ÉVÉNEMENT
LS VIP EXPERIENCE

RÉSERVÉ MEMBRES CLUB
5x2

24 heures et le FC Lausanne-Sport vous offrent 5 «LS VIP Experience» pour deux personnes, à l'occasion du match du samedi 8 décembre à 17 h contre le Servette FC.

Le prix consiste en l'entrée au stade par les vestiaires, l'immersion au cœur de l'échauffement depuis le bord du terrain et un repas, boissons incluses, à la VIP INEOS Lounge pendant le match.

5x2 places offertes, maximum 2 invitations par carte *Club 24 heures*.
Délai d'inscription jusqu'au dimanche 11 novembre 2018 à 23 heures.
Conditions et inscriptions: www.24heures.ch/club - rubrique événement

Comment devenir membre du Club?
Être abonné semestriel ou annuel complet (6 jours). Retrouvez tous vos avantages (valables sur présentation de votre carte Club) sur www.24heures.ch/club. Abonnements et renseignements: 0842 824 124

CLUB **24heures**